

## **ANDRÉE LEVESQUE**

80 avenue Gagnon, Mont-Joli, G5H 6G7

Téléphone : (418) 775-4778

Adresse électronique : [andree.levesque@cgocable.ca](mailto:andree.levesque@cgocable.ca)

Page web : <http://sites.rapidus.net/levesand>

### **Formation et parcours (Education and course):**

1967-1969	Beaux-Arts, Montréal
1968-1971	School of Museum of Fine Art of Montreal;
1970-1972	Certificat en enseignement (Université du Québec à Rimouski)
1970-1973	Assistance à l'enseignement (Université du Québec à Rimouski (teaching assistant))
1971-1973	Voyage en Europe (tourné des musées)
1972-1976	Gérante de la Galerie d'art Pan-Art (Montréal)
1973	Création d'une tapisserie de 6" X 15" pour l'Église Ste-Bernadette-Soubirous de Mont-Joli (Québec)
1975 (?)	Gagnante d'un Award à la Canadian National Exhibition of Toronto (tapisserie)
1976-1980	Recherche artistique : transformation de l'abstrait au figuratif; production de <i>Farandole</i> , <i>Picnic</i> , <i>L'après-midi</i> , etc.
1980-1986	Établissement à Calgary (Alberta); réalisation de peintures murales; production de 197 œuvres, dont <i>The Big Game</i> , <i>The Way Within</i> , <i>Il n'y a que l'émotion qui soit submersive (Trepassers Will Be Prosecuted)</i> , <i>Le raconteur (The Storyteller)</i> , <i>L'herbe est toujours plus verte de l'autre côté (The Grass is Greener)</i> , etc.
1988-	Recherche sur l'impact de la ligne : plantes indigènes et portraits-allures au fusain, à la plume ou au crayon.

### **Expositions (Exhibitions) :**

1968	Matane, Québec
1974	School of Museum of Fine Art of Montreal (exposition collective) (collective exhibition)
1974	Mont-Joli, Hôtel-de-Ville, Québec
1974	Redford Park, Métis-sur-Mer, Québec
1975	Festival de la crevette, Matane, Québec
1976	Trois-Rivières, Centre culturel, Québec
1981	The Nickle Arts Museum, Calgary, Alberta
1984	Vik Gallery, Edmonton, Alberta
1985	Vil Gallery, Edmonton, Alberta
1986	Canadian Art Galleries, Calgary, Alberta
1996	Bibliothèque Jean-Louis Desrosiers, Mont-Joli, Québec
1997	Bibliothèque Jean-Louis Desrosiers, Mont-Joli, Québec
1998	Bibliothèque Jean-Louis Desrosiers, Mont-Joli, Québec
1999	Bibliothèque Jean-Louis Desrosiers, Mont-Joli, Québec
2000	Galerie Coup d'oeil, Centre civique, Rimouski, Québec

2000	Bibliothèque Jean-Louis Desrosiers, Mont-Joli, Québec
2001	Bibliothèque Jean-Louis Desrosiers, Mont-Joli, Québec
2002	Bibliothèque Jean-Louis Desrosiers, Mont-Joli, Québec
2002	Galerie de l'Université du Québec, Rimouski, Québec
2002	Galerie Coup d'œil, Centre civique, Rimouski, Québec
2003	Artistes en fête, Sainte-Flavie, Québec
2004	Galerie de l'UQAR, Rimouski, Québec
2005	Galerie d'Art de Matane, Québec
2005	Carrefour de la littérature, des arts et de la culture, Mont-Joli, Québec
2005	Galerie L'Espace Contemporain, Québec, Québec
2006	Collective : Nantes (France), Orenze (Espagne), Château Dufresne (Montréal)
2003-2010	Réseau des bibliothèques du Bas-St-Laurent (tourné dans 95 bibliothèques)

**Collections privées (sélection) (Collections (selected)) :**

Québec	Église Ste-Bernadette-Soubirous, Mont-Joli Hôpital de Mont-Joli, Mont-Joli Murmures de la ville, Mont-Joli Caisse populaire Desjardins de Mont-Joli Les Mutuellistes de Mont-Joli
Ontario	Honorable Jeanne Sauvé, Ottawa
Alberta	Sloan Branton Associates Limited, Calgary Hayashi & Associates Limited, Calgary Cohos Evamy & Partners, Calgary Gulf Canada Resources inc., Calgary Calgary Jewish Center, Calgary Coopers and Lybrand Limited, Calgary Quida Touch & Associates Limited, Calgary Fotthill Hospital, Calgary Royal Insurance Canada, Calgary Petro Canada, Calgary Paramount Resources Limited, Calgary Esso Resources Canada, Calgary Chevron Standard, Calgary
C.-Britannique	Marion Scott Limited, Vancouver

**Prix (Awards) ou bourses (bursary):**

1975	National Exhibit of Toronto (Certificat de reconnaissance pour Tapisserie)
2003	Artistes en Fête (Médaille de Bronze)
2005	Carrefour de la littérature, des arts et de la culture (Bourse de 1 500 \$)
2006	Ville de Mont-Joli (Certificat de reconnaissance)

## **Démarche artistique**

De l'abstrait au tryptique champêtre, ma production de grands formats s'oriente vers les personnages. Après Gauguin et Matisse, ma peinture devient fauve sous l'influence des Indes et du néo-expressionnisme.

Le mouvement, cette impression de vie, alimente mes compositions; grands à plats colorés et ligne sensible expressive, le dessin sous-tend toute toile, il est ma force. Je dessine donc je vis.

Au contact des gens, mes personnages arrondis vivent mieux leur plénitude et leurs expressions s'humanisent. Un virage vers le paysage s'opère naturellement en 2009. Grandes toiles colorées animées au rythme des saisons, larges touches de pinceau sur à plats modulés. On sent l'influence d l'orient, le yoga infuse une paix caractéristique à mes œuvres.

Bien sûr on ne voit bien qu'avec les yeux des autres et ma production trouve un écho dans le regard des gens. Leurs commentaires me nourrissent.

L'avenir se présente à moi sous l'augure d'un paysage réinventé où figurent les grands traits de pinceau et les gros plans à la Borduas et Rita Letendre qui collaborent en une composition dynamique.

## ANDRÉE LÉVESQUE, ARTISTE-PEINTRE

### BIOGRAPHIE

Née à Mont-Joli (300 kilomètres à l'Est de Québec) en 1949, Andrée Lévesque est l'aînée des trois enfants de Henri Lévesque et de Yolande Perreault. Dès son jeune âge, elle s'exerce à faire des croquis et de la peinture, trouvant plus facile de s'exprimer par ces moyens que par la parole. Influencée par les commentaires élogieux d'une dame très cultivée de Montréal qui vient passer ses étés à Métis-sur-Mer, sa mère, qui aime également dessiner, la persuade de se consacrer à cet art plus sérieusement.

En 1968, alors qu'elle a 17 ans, Andrée s'inscrit à l'École des Beaux-Arts de Montréal. Puis, l'année suivante, elle étudie avec le peintre François Déry, à l'École du Musée des Beaux-Arts (School of the Museum of Fine Arts) de Montréal. Henri Matisse est alors son peintre favori et le demeurera toujours. Lors de sa graduation, en 1971, elle participe, avec ses collègues gradués, à une exposition collective réalisée dans les murs de ce Musée.

À l'automne de 1971, Andrée revient dans sa région natale. En même temps qu'elle poursuit ses études dans le but d'obtenir son diplôme d'enseignement à l'Université du Québec à Rimouski, elle travaille comme assistante de monsieur Luc Bernard-Duquette en enseignement des arts, dans le cadre du baccalauréat en enseignement de cette même institution. Profitant de ce travail pour se faire des économies, elle part, l'année suivante, en Europe, pour y visiter les musées importants de l'Angleterre, de la Hollande, de la Belgique, de la France, de la Suisse, de l'Espagne, de l'Italie et de la Grèce.

À son retour, elle trouve un emploi à la Pan-Art, une galerie d'art commerciale de Montréal. Nommée gérante de l'établissement, elle fait le choix des peintures destinées à être vendues, effectue la vente auprès de la clientèle et s'occupe de la caisse. Cette expérience d'une durée de deux à trois ans, qui lui permet d'entrer en contact avec les consommateurs d'art et de mieux connaître la réalité du marché, s'avérera très précieuse pour elle au moment où elle décidera de vivre de son art.

Durant cette même période à la Pan-Art, elle fait la connaissance d'Aron Gluzman, qui deviendra peu après son mari. Celui-ci, s'intéressant beaucoup à son art, la convainc de peindre et lui propose de devenir son gérant.

Encore imprégnée de l'influence de l'École du Musée des Beaux-Arts, elle ne peignait jusqu'alors que de l'abstrait. Se mettant en recherche pour trouver sa propre voie, elle opère une transformation graduelle de l'abstrait au figuratif. Ses œuvres, telles que *Farandole*, *Picnic* et *L'après-midi* (Afternoon), constituent l'aboutissement de ce processus. Elle produit également, durant cette période, des cartons de tapisserie (design), médium dans lequel elle excelle et dont on peut retrouver un exemple à l'Église Ste-Bernadette Soubirous, à Mont-Joli. Elle a d'ailleurs obtenu, grâce à l'initiative des Ateliers Plein Soleil, de Mont-Joli, un Award à l'Exposition nationale de Toronto

(Canadian National Exhibition of Toronto) pour l'une de ses oeuvres en tapisserie. Toutefois, ce genre de production devenant moins en vogue, l'artiste s'est orientée davantage vers la peinture.

Durant les années 1980, la province de l'Alberta connaît une forte période de croissance économique, provoquant un important développement dans le secteur de l'immobilier. Les compagnies pétrolières, alors en forte compétition, se construisent des sièges sociaux rivalisant en beauté et en prestige et se constituent des collections d'œuvres d'art. Prévoyant une demande accrue pour les grandes murales et les toiles de plus petite dimension pour meubler les murs des nouveaux édifices, le couple décide de s'établir à Calgary, avec leur fils David âgé de quelques mois.

Andrée Lévesque présente une première exposition en 1981, au Nickle Arts Museum de Calgary. Toutefois, certaines de ses œuvres font déjà partie de collections locales.<sup>1</sup> Elle produit un catalogue et sa carrière prend une expansion immédiate. Reconnue principalement pour ses immenses toiles, dont les plus connues sont « *Il n'y a que l'émotion qui soit subversive* » (*Trespassers Will Be Prosecuted*), « *Le raconteur* » (*Storyteller*), « *L'herbe est toujours plus verte de l'autre côté* » (*The grass is greener*), elle acquiert rapidement une notoriété. Ces toiles feront partie des collections d'entreprises et d'institutions telles que Esso Resources Canada, Sloan, Branton & Associates, Coopers and Lybrand Ltd, Gulf Canada Resources, Paramount Resources Limited, Hayashi & Associates Limited, Royal Insurance Canada, Petro Canada, l'Hôpital Foothill de Calgary et plusieurs autres.

Ce déplacement en Alberta a amené de nouveaux changements dans le style de l'artiste, connue alors sous le nom d'Andrée Gluzman. Les analystes remarquent des couleurs plus brillantes et des personnages plus fins.<sup>2</sup> Ses toiles, produites au son de la musique de Schubert et de Jacques Brel, commente Anne Suche, dans la revue *Western Living*, sont souvent remplies de personnages qui exercent, ensemble, une activité. Tous ses sujets irradient un puissant sens de la communauté, « le simple fait d'être ensemble et de partager »<sup>3</sup>. « Les personnages humains sont mes sujets favoris, expliquera Andrée Gluzman, dans une interview accordée à la revue *Calgary*, parce que c'est la façon la plus facile de toucher les gens. »<sup>4</sup>

Travaillant de façon intuitive, elle tente de capter l'esprit de la communication humaine. « Mes peintures sont un médium pour mes sentiments », indique-t-elle, dans le *Western Living*<sup>5</sup>. Aussi, elle dit aimer jouer avec les mots dans le titre qu'elle donne à ses œuvres pour donner une nouvelle signification et une nouvelle dimension à ses représentations, « mais lorsque vous les regardez, vous faites votre propre interprétation, commente-t-elle. Je n'ai pas de contrôle là-dessus, mais comme nous sommes tous humains, nous devrions être capables de comprendre et de sentir certaines choses à l'unisson. »<sup>6</sup>

<sup>1</sup> Revue *Calgary*, may 1986, p. 78

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Ibid; article écrit par Anne Suche dans *Western Living*, august 1984, p. 78

<sup>4</sup> Revue *Calgary*, ibid.

<sup>5</sup> *Western Living*, ibid

<sup>6</sup> Ibid.

S'efforçant de répondre à la demande, Andrée Gluzman Lévesque travaille à un rythme infernal pendant une période de cinq à six ans. Elle peint quasiment 24 heures sur 24 et produit, entre 1980 et 1986, 197 oeuvres. Ce travail intense finit par l'épuiser et la conduit au burn out. Il entraîne, de plus, peu après, un divorce. Andrée revient alors à Mont-Joli, sa ville natale, et cesse ses activités pendant une période de 10 ans. Puis, elle reprend peu à peu intérêt pour son travail en faisant faire des reproductions sur papier (laminées ou encadrées) de certaines de ses œuvres les plus appréciées : *Inter-relation*, *Le petit cheval*, *Picnic*, *La noce*, etc.

Encouragée par l'intérêt du public, elle décide, en 1998, d'effectuer un nouveau départ, entendant faire une démarcation avec le passé et se renouveler complètement comme artiste. Elle adopte alors un style très épuré. Au son de la musique de Leonard Cohen, sa recherche artistique porte dorénavant sur l'impact de la ligne dans un dessin<sup>7</sup>. « Réussir à tout exprimer à partir d'un simple trait, voilà mon rêve, confie-t-elle à Mario Bélanger, de l'Université du Québec à Rimouski, pas d'ombrage, pas de clair-obscur. Quelques lignes suffisent. » Dans ce nouveau cadre, ses sujets préférés sont les plantes et l'expression de la présence humaine par le biais de dessins, à la plume, qu'elle surnomme des « portraits-allure ».

Par ailleurs, elle utilise parallèlement le design acrylique (peinture), le lavis, la céramique (bustes, éléments décoratifs) comme médiums de création et fait du modèle vivant au fusain et à la plume.

2004

Retour de Hans Splinter homme d'affaires de Kingston dans sa vie, après un hiatus de trente deux ans, maison grand atelier et de multiple voyages aux Indes changent sa production; il peint aux couleurs des Indes; ses grandes toiles à plats dépeignent des personnages en situation.

2009

Grand changement élément paysage des arbres en toutes saisons; elle cultive le public régional et ses relations internationales; sa galerie de Calgary Kensington fine art ferme ses portes déception mais des clients de France et Autriche prennent la relève; active en région, elle est membre des conseils de la culture de Gaspésie et du bas St-Laurent

2010

Exposition aux Jardins de Métis, destination internationale, on peut la retrouver sur son blog <http://andreelevesque.blogspot.com>

---

7

Mario Bélanger. « Andrée Lévesque à la Galerie de l'UQAR ». Communiqué de presse, 20 août 2002, Université du Québec à Rimouski.